



Centre dramatique  
national  
de Saint-Denis

DIRECTION  
JULIE DELIQUET

PREMIERS PRINTEMPS

# La Fête de la fin

CRÉATION

ÉCRITURE

**Chad Colson** AVEC LES COMÉDIENNES ET LES COMÉDIENS

MISE EN SCÈNE

**Chad Colson** ET Erwan Guignard

DU LUNDI AU VENDREDI À 20H

**DURÉE : 50 MIN** – SALLE MEHMET ULUSOY

**22 →**

**26 mai 2023**

# La Fête de la fin

ÉCRITURE

**Chad Colson**

AVEC LES COMÉDIENNES ET LES COMÉDIENS

MISE EN SCÈNE

**Chad Colson** ET **Erwan Guignard**

AVEC

**Capucine Duc**

**Noé Froment**

**Erwan Guignard**

**Noémie Guille**

**Antoine Kobi**

**Mathilde Lœuillet**

**Djibril Mbaye**

LUMIÈRE

**Christian Pinaud**

MUSIQUE

**Alexandre Schmidt**

SON

**François Terradot**

RÉGIE PLATEAU

**Gaëlle Hedelin**

RÉGIE LUMIÈRE

**Luc Muscillo,**

RÉGIE SON

**Rose Bruneau**

HABILLEUSE

**Ornella Voltoni**

**Production** Compagnie En Cours.

**Coproduction** Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis ; Théâtre de la Manufacture - CDN de Nancy.

**Avec le soutien** de La Madeleine - scène conventionnée, Troyes ; de la MC93 - maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, Bobigny ; Théâtre de la Commune d'Aubervilliers.

**Action financée** par la Région Île-de-France.

 Région  
**île de France**

# Premiers printemps - 2<sup>e</sup> édition

À son arrivée à la tête du Théâtre Gérard Philipe, Julie Deliquet a choisi d'être attentive et active pour accompagner la jeune création. Chaque saison, elle inscrit la programmation d'un temps fort autour de l'émergence artistique - *Premiers printemps* - qui met en lumière, pendant deux semaines, la première création d'un artiste homme et la première création d'une artiste femme, dont l'un des deux a sa compagnie implantée sur le territoire.

Pour cette deuxième édition sont invitées la compagnie 52 Hertz et la compagnie En cours.

## Entretien croisé avec Hélène Bertrand, Margaux Desailly, Blanche Ripoché, et Chad Colson

Quel est votre parcours et comment vous a-t-il menés à l'écriture et à la mise en scène ?

**Hélène Bertrand** : Nous nous sommes rencontrées toutes les trois au Conservatoire de Rennes. Ensuite nous avons fait différentes écoles pour devenir comédiennes. À l'Académie de l'Union à Limoges, j'ai eu l'occasion de présenter un projet de mise en scène. C'était une écriture de plateau, très collective. L'expérience m'a plu et en sortant de l'Académie, j'ai mis en scène un spectacle dans lequel joue Blanche Ripoché, *Noces d'enfant*. Ensuite nous avons créé la compagnie. Être dans un rapport de création commune, comme actrice et metteuse en scène, est ce qui m'intéresse vraiment.

**Blanche Ripoché** : J'étais à l'École du TNS à Strasbourg. Une fois sortie de l'École, j'ai travaillé comme comédienne. Mais quelque chose me manquait : être à l'origine d'une création et la mener à bien de A à Z. Nous nous sommes retrouvées avec Hélène et Margaux dans cette envie de créer librement. Nous avons des univers et des outils convergents, liés à notre formation commune et à nos vies de femmes aussi. Monter ensemble une compagnie, c'était créer un espace sûr où tout était possible.

**Margaux Desailly** : J'ai fait l'École de la Comédie de Saint-Étienne. Pendant longtemps je n'ai pas eu de désir de mise en scène. En fait, je n'avais même pas l'idée que c'était possible. Enfant, j'adorais les muses, les femmes qui avaient inspiré les artistes hommes ! J'ai réalisé plus tard que c'était un fantasme assez genré qui me limitait pour la création. Mon métier d'actrice a parfois cette dimension-là et plus ça va, plus ça m'ennuie. Avoir cette compagnie me fait beaucoup de bien car c'est un cadre où on a les manettes.

**Chad Colson** : Mon désir de théâtre remonte à l'enfance : petit, à Troyes, je voulais devenir clown. J'ai fait tous les ateliers possibles ! Plus tard, j'ai intégré la classe « Égalité des chances » à la MC93 - maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, Bobigny, qui prépare aux concours d'entrée dans les écoles nationales. C'est là que j'ai rencontré les membres de l'équipe. En arrivant à Paris et en découvrant des grands spectacles, j'étais attiré par la mise en scène mais aujourd'hui je considère davantage la mise en scène de façon collective.

### Quels sont les défis et les difficultés rencontrés à l'entrée dans le métier ?

**M. D. :** En tant que comédiennes sortant d'écoles nationales, nous avons bénéficié de soutiens et avons eu la chance de pouvoir travailler. Pour ce qui est d'entrer dans le métier avec notre premier spectacle, la difficulté principale a été de rendre visible notre travail. L'enjeu était de nous rendre attractives et d'être prises au sérieux. Il fallait trouver les moyens de pouvoir montrer quelque chose aux professionnels.

**B. R. :** La première difficulté, c'est d'expliquer le projet, de mettre des mots sur ce que l'on fait. Il faut aussi trouver le culot d'aller rencontrer les tutelles, des gens qui paraissent un peu loin, et de les convaincre ! C'est difficile et nous sommes en train d'apprendre à faire ce travail. Cela dit, le fait de sortir d'écoles nationales nous a aidées à être prises au sérieux assez vite malgré tout.

**H. B. :** Le théâtre L'Aire Libre à Saint-Jacques-de-la-Lande nous a ouvert sa salle de répétition, après quoi nous avons pu présenter une maquette au Théâtre du Cercle à Rennes, ce qui nous a permis de trouver des partenaires.

**C. C. :** J'ai commencé à écrire, et au bout d'un an, le Théâtre de la Madeleine à Troyes nous a soutenus. Nous avons fait une lecture qui a débouché sur une première résidence. Au départ, ce n'était qu'une résidence d'écriture et puis au fur et à mesure de l'avancée du projet et du dialogue avec le théâtre, on a finalement pu créer la compagnie grâce à leur aide et présenter une première étape du spectacle en plein air. Depuis le début, j'ai été boulimique de la moindre rencontre. On a eu beaucoup de chance de croiser des gens qui rencontraient l'envie du groupe. Peut-être que le fait d'avoir fait la formation à Bobigny, même si ce n'est pas une école nationale, nous a donné une visibilité en plus d'avoir fédéré notre groupe. Grâce à la proposition du TGP, pour compléter la production, prendre en charge les répétitions, on essaie de consolider des liens et d'en trouver de nouveaux. C'est maintenant que commence le vrai travail de prospection.

### Comment la crise sanitaire a-t-elle exacerbé ces difficultés ?

**B. R. :** Bizarrement, nous avons à la fois subi la crise et en avons bénéficié. Elle est arrivée au moment où nous devions présenter une maquette au Théâtre du Cercle, qui a été annulée et repoussée d'un an. Comme nous ne pouvions plus rencontrer les gens, nous avons décidé de fabriquer un petit film, une forme de teaser à envoyer aux théâtres, ce qui a suscité beaucoup de réponses et d'intérêt. De plus, un dispositif de soutien aux compagnies bretonnes du Théâtre de Lorient nous a permis de faire une première résidence dans de bonnes conditions techniques. Finalement, pendant ce temps suspendu, nous avons pu mûrir le spectacle et créer du réseau.

**H. B. :** Ce n'était pas une période rose pour autant. Il y a une différence entre les spectacles qui étaient en train de se créer pendant la pandémie et qui ont pu bénéficier de temps et d'espaces dans les théâtres et ceux qui devaient être diffusés à ce moment-là. Pour ces derniers, les annulations ont été très dures.

**M. D. :** Pendant la crise, il y avait aussi une écoute et une disponibilité plus grandes des professionnels dont les théâtres étaient fermés. En revanche, la réouverture est plus difficile. Il n'y a pas eu de réforme sur le mode de fonctionnement de la diffusion. L'embouteillage qu'on appréhendait tous est là, et il semblerait que certaines saisons soient déjà bouclées sur les deux prochaines années. Il risque d'y avoir beaucoup de spectacles mort-nés.

**C. C.** : Je ressens la même chose. Sur le moment, on a profité artistiquement de ce temps récupéré, on a tenté des expérimentations. Au départ, le projet était en extérieur, on voulait rêver à quelque chose, sans restriction. Cela avait créé une sorte d'euphorie artistique, mais maintenant c'est autre chose.

Que vous apporte le soutien de Julie Deliquet et du TGP via l'événement *Premiers printemps* ? Comment abordez-vous le travail sur le territoire de la Seine-Saint-Denis ?

**C. C.** : D'abord, c'est un nouveau dialogue avec un théâtre et une équipe. C'est constructif pour notre travail, cela nous fait avancer. Et sur le territoire, c'est une manière d'assumer l'ancrage de la compagnie. Nous nous sommes tous rencontrés à Bobigny, et plusieurs membres de l'équipe viennent de Seine-Saint-Denis. Par ailleurs, l'inscription sur le territoire est constituante du spectacle qui intègre des rencontres avec des habitants de la ville, des histoires vécues ou des souvenirs.

**M. D.** : Pour nous, c'est une découverte. Nous ne connaissons pas Saint-Denis, même si on a pu fréquenter le TGP en tant que spectatrices. Ce qui est précieux dans la proposition, c'est d'avoir cinq dates, donc une série, ce qui devient rare. On va pouvoir véritablement éprouver le spectacle.

**H. B.** : C'est une chance superbe pour un premier spectacle de compagnie. Lors de la rencontre avec Julie Deliquet, on a vraiment passé du temps à parler de notre projet, de la compagnie, du travail que l'on souhaite faire à l'avenir et aussi de la façon dont fonctionne le TGP. Il y a eu une vraie rencontre artistique et humaine. Toutes les discussions avec l'équipe relèvent d'un véritable accompagnement.

**B. R.** : C'est une preuve de confiance assez touchante qui permet de découvrir un ailleurs et d'autres équipes.

**Propos recueillis par Olivia Burton, mai 2022**

# La compagnie En cours

La compagnie En Cours s'est formée en 2020, à la suite de la classe préparatoire égalité des chances de la MC93 - Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, Bobigny. Les premières sessions de travail ont lieu à Toulouse au Mix'Art Myrys en septembre 2020 autour du texte *Insatiable* écrit par Chad Colson. L'année suivante, ils sont accueillis en résidence d'écriture à La Madeleine - scène conventionnée de Troyes. Cette résidence a permis la naissance du projet *La Fête de la fin*, alors appelé *Grosso modo la bombe*. Une première version de ce travail a été présentée en extérieur à Chenegy et à Troyes sur deux parvis d'églises.

Depuis 2021, la compagnie intervient en milieu scolaire et auprès du public allophone dans le cadre d'ateliers d'écriture et de transmission du jeu d'acteur en Seine-et-Marne. Chad Colson anime également un atelier hebdomadaire autour des pièces parlées de Peter Handke.

## Chad Colson

Né à Troyes en 1998, il se forme d'abord au Conservatoire Marcel Landowski puis fait ses débuts sur les planches du Théâtre de la Madeleine - scène conventionnée de Troyes avant de partir étudier en classe préparatoire littéraire au lycée Lakanal à Sceaux. En 2018, il rejoint la classe préparatoire égalité des chances de la MC93 - maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, Bobigny, fondée par Hortense Archambault. Chad Colson collabore comme auteur et metteur en scène dès 2016 avec Vivien Fénart pour le spectacle en forêt *Post Humus*, joué au parc naturel régional de la Forêt d'Orient ainsi qu'à Argentat-sur-Dordogne, festival Histoires de Passage. En 2018, il met en scène *Thyeste* de Sénèque au festival de Piano di Sorrento puis au Théâtre de la Cité Internationale. Les créations avec l'équipe de la MC93 se poursuivent en 2019 avec des spectacles-repas en appartement : *Labo-Prévert* et *Labo-Chou*.

En parallèle des créations de la compagnie, il joue sous la direction de Patrick Pineau (Villeneuve-lès-Avignon, la Chartreuse) et Valentina Fago (*Faire l'impossible*).

## Erwan Guignard

Il découvre le théâtre en 2015, en jouant dans *Liliom* au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers mis en scène par Pascal Kirsch et Mohand Azzoug. À partir de cette expérience, il décide de toujours voyager et d'explorer toutes les façons possibles de travailler pour ne plus jamais perdre cette liberté nouvelle. Il croise la route de Maxime Kurvers et Marie-José Malis avec qui il participe à la création des Brigades et de L'École des Actes.

Il entre ensuite au Conservatoire du XVII<sup>e</sup> arrondissement de Paris et au Conservatoire de Pantin, puis en 2017 à la classe préparatoire égalité des chances de la MC93 - maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, Bobigny.

Il a travaillé avec Sonia Chiambretto et Yoann Thommerel autour du questionnaire élémentaire, il est également membre du bureau des lecteurs de la Comédie-Française.

En 2019, il interprète Rodion dans *Crimes et Châtiments* mis en scène par Sylvain Creuzevault à la MC93 - maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, Bobigny et au Festival Théâtre Rate d'Eymoutiers. Parallèlement il se lance dans le rap, après la découverte du film *Height Mille* sur l'écriture d'Eminem, sous le nom d'Ice Man, il découvrira les scènes ouvertes de Liège, ville dans laquelle il décidera de s'installer en 2020, intégrant alors le Conservatoire Royal de Liège.

Actuellement, il se passionne pour le projet Étude 3 avec Raven Ruel, grâce auquel il pousse jusqu'au bout les rencontres et croise les chemins de personnalités en marge de la société.

# Autour du spectacle

**JEUDI 25 MAI**

→ Rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation

## Informations pratiques

### **NAVETTES RETOUR**

La navette retour vers Paris

du lundi au vendredi, une navette est mise en place à l'issue de la représentation, dans la limite des places disponibles.

### **Elle dessert les arrêts :**

Porte de Paris (métro ligne 13), La Plaine Saint-Denis, Porte de la Chapelle, La Chapelle, Stalingrad, Gare du Nord, République, Châtelet

Tarif : 3 €.

Réservation à la billetterie avant le spectacle.

### La navette dionysienne

Le jeudi, si vous habitez à Saint-Denis, une navette gratuite vous reconduit dans votre quartier. Merci de réserver au 01 48 13 70 00 ou à la billetterie avant le spectacle.

### **LE RESTAURANT « CUISINE CLUB »**

est ouvert une heure avant et après les représentations et tous les midis en semaine. Réservation conseillée : 01 48 13 70 05.

### **LA LIBRAIRIE DU THÉÂTRE**

est ouverte avant et après les représentations. Le choix des livres est assuré par la librairie La P'tite Denise de Saint-Denis.

Un vestiaire gratuit est à votre disposition.

www.  
theatregerardphilipe  
.com

## SAISON 2023-2024

Ouverture de la billetterie le 9 juin 2023

### Welfare

CRÉATION

Frederick Wiseman, Julie Deliquet  
27 septembre → 15 octobre

### La nuit c'est comme ça

CRÉATION

Marie Payen  
9 → 17 novembre

### Nuit d'octobre

CRÉATION

Myriam Boudenia, Louise Vignaud  
15 → 26 novembre

### Les Suppliques

CRÉATION

Julie Bertin et Jade Herbulot  
Le Birgit Ensemble  
1<sup>er</sup> → 17 décembre

### Africolor 35<sup>e</sup> édition

MUSIQUE

21 décembre

### Cosmos

CRÉATION

Kevin Keiss  
Maëlle Poésy  
10 → 21 janvier

### L'Art de perdre

Alice Zeniter, Sabrina Kouroughli  
25 janvier → 9 février

### Dimanche

Sicaire Durieux, Sandrine Heyraud  
et Julie Tenret  
27 janvier

### Neandertal

CRÉATION

David Geselson  
28 février → 11 mars

### La Terre

CRÉATION

Émile Zola, Anne Barbot  
6 → 21 mars

### 1200 tours

CRÉATION

Sidney Ali Mehelleb  
Aurélie Van Den Daele  
20 → 29 mars

### Jean-Baptiste, Madeleine, Armande et les autres...

AVEC LA TROUPE

DE LA COMEDIE-FRANÇAISE

Molière, Julie Deliquet  
24 → 28 avril

PREMIERS PRINTEMPS

### Hamlet(te)

CRÉATION

William Shakespeare  
Clémence Coullon  
13 → 17 mai

PREMIERS PRINTEMPS

### Ma République et moi

CRÉATION

Issam Rachyq-Ahrad  
22 → 26 mai

### On ne va pas se défiler !

HORS LES MURS - CRÉATION

Avec La Beauté du geste  
Brigitte Seth  
et Roser Montlló Guberna  
23 juin

### Et moi alors ?

### La saison jeune public

6 SPECTACLES PLURIDISCIPLINAIRES  
de 3 à 12 ans



Télérama



Le Monde

TRANSFUGE

